

CETTE PERFORMANCE A ÉTÉ CRÉE LORS DE L'EXPOSITION
PLURIDISCIPLINAIRE «EXPLOSION OF MEMORIES» PRÉSENTÉE DU
15.11 AU 03.12.2017 AU COMMUN - BÂTIMENT D'ART
CONTEMPORAIN DE GENÈVE.

INVITÉE PAR LE FLUX LABORATORY ET SOUTENU PAR LA FONDATION
FLUXUM, LA PERFORMANCE SE RE-CRÉE LE 13.07.2018 À
AMORGOS EN GRÈCE DANS LE CADRE DU FESTIVAL UP.



L
A

F
O
R
Ê
T

D'O

CONTACT :

PRODUCTION

COMPAGNIE STURMFREI

CASE POSTALE 374

CH - 1211 GENÈVE 4

WWW.CIESTURMFREI.CH

MAYA BÖSCH ARTISTIC DIRECTOR

MBOESCH@CIESTURMFREI.CH

+41 (0)76 615 50 60

LA PERFORMANCE

Le chœur des 100 personnes chante les premiers vers de *Inferno*, oeuvre majeure de Dante.
La parole ici crée une situation tragique.
Elle installe un rapport sensible avec le monde, l'interroge, le questionne.

*au milieu du chemin de notre vie
je me retrouvai par une forêt obscure
car la voie droite était perdue*

*nel mezzo cammin di nostra vita
mi ritrovai per una selva obscura
che la diritta vita era smarrita*

*Στου δρόμου της ζωής τη μέση,
Σε σκοτεινό βρέθηκα δάσος
Γιατί το μονοπάτι το σωστό είχε χαθεί*



« La Forêt d'O » est une performance, une commémoration, une sculpture sociale, un cri collectif, une chorégraphie dans l'espace, un happening.

Cette performance se développe avec la participation de 100 personnes.

À partir d'un travail sur la mémoire individuelle et collective, différentes postures et expressions sont extraites, développées et classées. L'intérêt est de créer un catalogue de mouvements simples, mais efficaces et puissants, marqués par la douleur, la tragédie, la souffrance et les larmes.

Les participants s'entraînent sur chants et mouvements orchestrés par la metteure en scène, ils explorent leurs corps et leurs voix dans le but de créer des nouvelles présences / postures de lutte, de résistance et de révolte.

Pour au final, créer un chant collectif avec une levée et une fin qui marquent la tempête, le soulèvement, ainsi que la reconstruction.

La performance mélange performeurs et public dans un espace ouvert, sans frontière, pour affirmer la proximité entre les corps et évoquer la force poétique de cette nouvelle communauté.

Quand la forêt s'effondre tragiquement, la mémoire se libère : du chant au chuchotement, de la respiration dantesque à la voix solitaire et au vide, de la catastrophe à l'idée de la renaissance.

Dans « La Forêt d'O » on croise des esprits errants sur des traces de Schubert, Artaud et Dante.

LA STRUCTURE

La performance est structurée par trois mouvements principaux :

- le premier aborde la construction de la forêt et de l'espace du jeu, défini par la rencontre entre les performeurs et les spectateurs
- le deuxième aborde la plainte, la peur et les larmes du chœur face à la cruauté du monde
- le troisième aborde la révolte du chœur, sa lutte, mais aussi sa chute et destruction finale.

La performance s'affirme sonore et son climax se constitue par des gestes en vitesse, par un enchaînement de mouvements proposé par la metteure en scène.

Les trois mouvements principaux dans l'espace qui rythment la performance, sont suivis par la chute du chœur et par son explosion finale dans l'espace avant de re-crée la ligne du début qui met en scène le public face aux performeurs : les uns à côté des autres, debout, les performeurs face aux spectateurs, les yeux dans les yeux, tout le monde se regarde, longuement, en attente d'une transformation.

Ce qui intéresse Maya Bösch est d'interroger la complexité de la douleur et de nos larmes que provoquent notre époque, et de chercher à comprendre comment ces expressions sensibles et postures souvent dans un état soumis, peuvent devenir des véritables forces de résistance, de lutte, de création et de vie.

En réunissant des personnes de différentes cultures, générations, professions, langues et classes sociales, la démarche de Maya Bösch consiste à construire des nouveaux liens, rapports, corps et dispositifs sociaux, pour créer des nouvelles perspectives, sensations et relations.

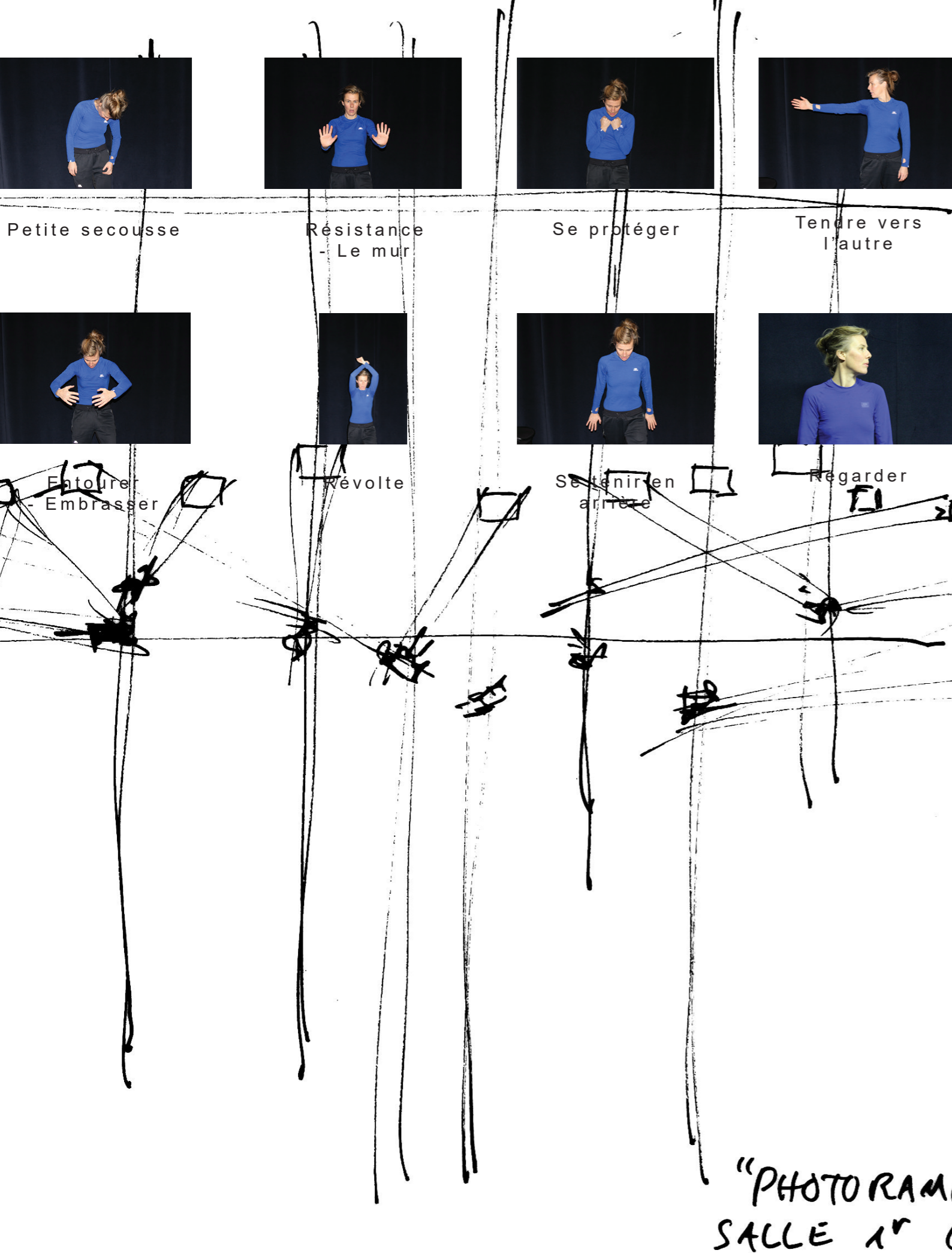




LE SCORE

Le Score définit le déroulement des actions concrètes de la performance. À chaque re-création ou reprise, le score est re-configuré selon l'espace, son architecture, ouverture et volume. C'est Maya Bösch, la metteuse en scène qui orchestre la performance et qui donne les différents top créant les ruptures nécessaires dans l'enchaînement de la performance.

- Top pour créer la ligne dans l'espace.
 - Top pour les entrées individuelles : déplacement d'un corps après l'autre. (Toujours veiller à ce que la personne d'avant soit arrivée sur le point dans l'espace).
- Après l'entrée du 50ème corps dans la forêt, top pour le texte de Dante (murmurer).
 - Quand tout le monde est dans la forêt, top pour jouer avec des volumes, adresses et hauteurs de voix. Aussi, changement d'axe physique (toujours à 90%). Le chœur travaille sur la construction et l'installation de la forêt comme espace physique, créatrice et imaginaire. Le chœur travaille également sur la présence et l'écoute collective et totale.
- Top pour que les différentes langues se relayent, se superposent, se confondent.
 - Top pour différencier l'extérieur et l'intérieur, l'acteur et le spectateur. Créer une cartographie mentale.
 - Top pour différencier les voix. Crescendo. Soulèvement et tempête.
- Top pour silence et freeze. Les corps s'arrêtent immédiatement, respirent sur place.
 - Top pour le travail sur l'étirement des mots. Orchestré par Doro.
- Top pour les gestes et mouvements travaillés, lents ou très rapides, saccadés. Tension entre mouvement et parler.
 - Top pour accélération accompagné par le son de Doro (mégaphone).
 - Top pour la chute et l'effondrement du chœur. Mort. Silence. Ecoute et Freeze.
- Changement de lumière. Ouverture de l'espace. Créer l'unisson. Se lever lentement.
- Top pour déplacement des corps vers des spectateurs, murs ou autres façades. Avec le texte personnel, je me souviendrais - je vais vous raconter mon histoire.
 - Chacun erre seul. Flottement, suspension, errance.
 - Chacun décide pour soi-même quand il revient sur la ligne du départ. Boucle.
- Top pour marquer la fin de la performance ou la répétition, selon les conditions.



FICHE TECHNIQUE

LA PERFORMANCE SE RÉALISE PAR UN APPEL À PROJET RÉUNISSANT **100 PERSONNES BÉNÉVOLES**.

LA PERFORMANCE EST DIRIGÉE PAR LA METTEURE EN SCÈNE MAYA BÖSCH ET LA CHANTEUSE ET PERFORMEUSE DOROTHEA SCHÜRCH. UNE TIERCE PERSONNE ENGAGÉE DE LA COMPAGNIE STURMFREI ASSURE GESTION TECHNIQUE, LOGISTIQUE ET LA VENUE DE CETTE PERFORMANCE.

LA PERFORMANCE NÉCESSITE **5 RÉPÉTITIONS DE 2H**, POUR DÉVELOPPER LE CHOEUR, LE MOUVEMENT ET LA DURÉE DE LA PERFORMANCE. IDÉALEMENT CES RÉPÉTITIONS SE DÉROULENT DANS LE LIEU MÊME DE LA REPRÉSENTATION.

LA PERFORMANCE NÉCESSITE **UN TECHNICIEN DU SON** ET DE LA LUMIÈRE LORS DE LA GÉNÉRALE ET PENDANT LA PREMIÈRE.

LA PERFO SE DVELOPPE À PARTIR D'UN **SCORE** : UNE NOTATION QUI CONFIGURE ET RYTHME LE MOUVEMENTS, LA PAROLE, LE CHANTS ET LES SILENCES, AINSI QUE DÉFINIR LES DIFFÉRENTES AXES ET DIRECTIONS, LIGNES DE REGARD ET D'ÉCOUTE.

L'ESPACE POUR LA PERFORMANCE EST PRIMORDIAL. SELON SON VOLUME ET SON ARCHITECTURE, IL PEUT APPORTER UNE PUISSANCE ESTHÉTIQUE ET POÉTIQUE EXCEPTIONNELLE ET SURPRENANTE. POUR CELA, NOUS SOMMES INTERESSÉES À IMAGINER UN LIEU INÉDIT, CHARGÉ D'HISTOIRE(S), POUR ACCUEILLIR CET ÉVÈNEMENT.

CETTE PERFORMANCE PEUT FACILEMENT SE CONFIGURER *IN SITU*, DANS DES NOUVEAUX LIEUX ET CONTEXTES DE TRAVAIL.

LA PERFORMANCE EST FLEXIBLE.

pour Après-perf, par Heike Fiedler

Au premier étage du BAC (Bâtiment d'art contemporain de Genève), une centaine de performeur.e.s, debout les un.e.s à côté des autres, le dos plaqué au mur, face au public, lui aussi debout. Immobilité réciproque dans l'obscurité de l'espace. Parfois, de loin, émanent des sons graves et préenregistrés. Ambiance dantesque, dans laquelle s'installera sous peu la plainte collective d'un monde en dérive. Les 'arbres' se mettent en mouvement, ils traversent l'espace pour s'éparpiller dans hémisphère opposée de la salle qui s'étire en largeur. Quelques corps sont recouverts d'une couverture, l'image évoque les personnes sans domicile fixe, le quotidien des réfugié.e.s ou simplement le froid. Mais la plupart des gens qui performent sont habillés en vêtement de tous les jours, veste ou manteaux y compris, comme toi ou moi qui font partie du public. On touche au cœur de toute performance : la transgression. Par exemple des entités de performeur et de spectateur, ici obtenue par le mélange de tous les corps présents, sans aucun artifice autre que rassemblement, ressemblance et mouvement. Oui, le public bouge aussi, afin de suivre les déplacements, le va et vient entre mouvements lents et immobilité, alternance douce qui se poursuit de partout et tout au long de la durée.

J'ai envie de m'égarer dans cette forêt animée, d'autres le font aussi : aucune ligne au sol n'indique une quelconque impossibilité, aucun caillou blanc. Dans cette collectivité qui englobe le tout, l'identité des performeurs reste toutefois perceptible, audible, émanant à la fois de l'exécution de mouvements de corps minimalistes et de l'action en tant que chœur aux respirations audibles, multiples. Un devenir vent qui se lève de partout, qui souffle de manière plutôt glaciale. Un chœur aux murmures de la première phrase de L'Enfer/Chant I de la *Divine Comédie* de Dante :

« Au milieu du chemin de notre vie, ayant quitté le chemin droit, je me trouvai dans une forêt obscure ».

La performance s'affirme sonore. Les voix se déplacent, on entend les mots dits qui s'approchent, puis s'éloignent aussitôt pour disparaître quelque part, quand un claquement de bâtonnets, quand les corps se courbent, quand quelques mains se lèvent, poignets croisés dans l'air. Au bout d'un temps que je n'ai pas chronométré, la scène se déplace lentement vers le point du départ : le public se trouve face aux performeur.e.s, debout les un.e.s à côté des autres, le dos plaqué au mur.

Saisissante, oui, comme Maya Bösch sait bien le faire en faisant écho au monde contemporain, parsemé d'horreurs. Ainsi, la performance « La Forêt d'O » se situe entre l'assassinat homicide d'une femme aux Grottes quelques jours auparavant et l'information reçue ce matin d'une attaque meurtrière contre une mosquée de Bir Al-Abed, un village du nord du Sinaï, hier. Le jour de la performance « La Forêt d'O » et cette première phrase de L'Enfer.

Heike Fiedler est une artiste, poétesse et performeuse basée à Genève.



La forêt dantesque de Maya Bösch

Performance Dans le cadre de la création pluridisciplinaire «Explosion of Memories», au Bâtiment d'art contemporain, l'artiste genevoise a planté «La Forêt d'O» vendredi soir.



1 | 9 Genève, le 24 novembre 2017. « La forêt d'O », performance de Maya Bösch visant à réunir 100 corps humains pour créer une forêt et un chant sur la douleur du monde, dans le cadre de l'exposition multidisciplinaire 'Explosion of Memories', Le Commun, Bâtiment d'Art Contemporain. ©Pierre Albouy/Tribune de Genève (9 Images)



Par **Katia Berger**

24.11.2017

Commentaires 0

Partager 0

Mail 0

Twitter

Signaler une erreur

Vous voulez communiquer un [renseignement](#) ou vous avez repéré une [erreur](#)?

Dans la pénombre du premier étage, au Commun, la foule se rassemblait vendredi à 20h entre les murs ponctués de photographies. Parmi elle, un chœur de cent personnes dispersées, parfois emmaillottées d'une couverture. Toutes ont répondu à l'appel à projet lancé en septembre par Maya Bösch et Dorothea Schürch, en vue de cette sculpture sociale et éphémère.

Comme les arbres d'une forêt, les corps appartiennent moins à l'individu qu'à l'ensemble qu'ils forment. Entre deux coups de claves qui claquent, les cent murmurent encore et encore, dans différentes langues, les premiers vers de la *Divine Comédie* de Dante: «Au milieu du chemin de notre vie, ayant quitté le chemin droit, je me trouvai dans une forêt obscure». Le vent se lève, les voix soufflent, les dos se voûtent. Les motifs de la plainte se répètent, les fracas étouffés aussi, et le sens du collectif vous envahit au point que vous ne savez plus si vous récitez avec autrui ou pas, si vous vous lamentez avec autrui ou seul. Telle est la catharsis offerte par l'élégie de «La Forêt d'O». (TDG)



Conception, mise en scène, espace
Maya Bösch
www.ciesturmfrei.ch
mboesch@ciesturmfrei.ch
[YOUTUBE Compagnie sturmfrei](https://www.youtube.com/Compagnie%20sturmfrei)

Chant, collaboration artistique
Dorothea Schürch
www.doch.ch
doch@hispeed.ch

Diffusion
Chiara Corazza
chiaracorazza@gmail.com

Photographes
Laura Spozio
lspozio@hotmail.com
Cornelia Cottiatì
www.farb8.ch

Manifeste pour défendre l'universalité, l'intemporalité et l'humanité de « La Forêt d'O ».

Dans « La Forêt d'O », toutes les personnes sont égales. Dans le « O » sont réunis toutes les voix, pensées, larmes, mémoires, peurs et tous les corps.

« La Forêt d'O » est une performance créée par des citoyens comme sculpture sociale, action ou happening déclarant sa résistance et sa lutte contre l'injustice et la violence dans le monde.

L'APPEL À PROJET S'ADRESSE À QUI ?

L'appel à projet s'adresse à tout le monde, de tous les âges, sexes, de toutes les générations, cultures, professions et langues. Il n'y a pas de casting. Les personnes qui s'inscrivent, s'engagent à apprendre le texte de Dante par cœur, à participer aux différentes répétitions, et à défendre la performance dans sa totalité.

LES CONDITIONS DE PARTICIPATION ?

Les participants s'engagent à être à l'heure pour les répétitions, la générale et la performance. Une convention d'engagement entre les participants et la Compagnie *sturmfrei* est signée.

Production Compagnie *sturmfrei*

mboesch@ciesturmfrei.ch

+41 (0)76 615 50 60

www.ciesturmfrei.ch

